

V. ARTS ET ARCHÉOLOGIE

Grabar Oleg, *Mostly Miniatures. An Introduction to Persian Painting.*

Princeton University Press, Princeton et Oxford,
2000. 168 p, 76 pl. couleurs .

Ce livre est la traduction en anglais de *La peinture persane. Une introduction*, publié, en français, en 1999, dans la collection *Islamiques* des Presses Universitaires de France. La présentation anglaise, en format in-4°, est somptueuse, avec ses 76 planches en couleurs d'excellente qualité au lieu des 16 illustrations en noir et blanc du volume français, en format in-8°.

Le sous-titre précise qu'il s'agit d'une « introduction » ; en effet, ce texte se veut – et est – accessible au public non spécialisé dans le domaine de la peinture iranienne. C'est « une série d'esquisses sur divers aspects d'un art méconnu, esquisses dont l'ambition est d'aider à découvrir à la fois l'histoire de cet art, les caractéristiques qui semblent le définir, et le plaisir qu'on peut avoir à le découvrir ».

Le livre commence par une évocation de l'historique de la discipline, qui n'émerge guère avant 1900 et qui se serait constituée en trois volets, un premier « archéologique », un second « sémiotique » et un dernier, « à ambitions historique et esthétique ». Le second chapitre présente les vestiges conservés de peintures murales, les principales sources textuelles, les manuscrits les plus importants et les grandes collections. Vient ensuite un essai qui embrasse, dans l'ordre chronologique, la peinture iranienne allant de celle de la Sogdiane préislamique jusqu'à celle des derniers Safavides. Dans le quatrième chapitre, O. Grabar présente et discute les principaux thèmes de la peinture persane, en accordant à ceux inspirés de l'histoire, de la religion, des épopées et de la lyrique romantique la même place qu'aux thèmes réalistes et ornementaux. Les deux derniers sous chapitres conduisent au cinquième essai : « Vers une esthétique de la peinture persane », domaine particulièrement cher à O. Grabar. L'érudition extraordinaire et le sens des nuances de l'auteur donnent un intérêt tout particulier à la discussion des apports chinois et des liens avec l'Occident chrétien, apports et liens filtrés par les désirs et aspirations propres aux mécènes et aux créateurs.

Marianne Barrucand
Université de Paris IV